



Leopold Zunz
(1794-1886)

Science du judaïsme

La Wissenschaft des Judentums

Issu de l'émancipation des Juifs en Europe et du mouvement des Lumières, ce courant est conçu dans l'Allemagne du XIXe siècle et constitue une forme de réponse à l'antisémitisme et d'adaptation exhaustive du judaïsme à la société nationale.

L'expression **Wissenschaft des Judentums** apparaît dans les années 1810 parmi les jeunes Juifs de la deuxième génération de la **Haskalah** (mouvement juif des Lumières) de Berlin.

Les promoteurs de la *Wissenschaft des Judentums* visent à ôter tout préjugé théologique au judaïsme afin d'inspirer respect et estime. Ils développent un discours destiné à la communauté juive ainsi qu'à celle nationale et voué à montrer les meilleurs aspects du judaïsme, notamment ses valeurs. Ils préconisent une réforme de l'éducation, de la théologie, du mode de vie, des croyances et des rites juifs.

Ils interrogent des textes du judaïsme selon une méthode exigeant respect du texte originel, distance critique et analyse rigoureuse.

Fidélité aux textes hébraïques et renouvellement des champs de la recherche

Pour les fondateurs de la *Wissenschaft des Judentums*, tels **Salomon Judah Rapoport** (1790-1867), **Samuel David Luzzatto** (1800-1865) ou **Nachman Krochmal** (1785-1840), il faut puiser dans la littérature hébraïque ancienne pour élaborer cette science. Tel est le credo affirmé par **Leopold Zunz** (1794-1886) dans son livre ***Etwas über die rabinische Literatur*** (1818).

La deuxième génération de ces érudits se focalise sur l'étude biblique : Zacharias Frankel (1801-1875) rédige une histoire de la *Halakhah* (prescriptions fixées par la Torah auxquelles s'ajoute la jurisprudence rabbinique). Le rabbin **Abraham Geiger** (1810-1874) devient un artisan majeur du judaïsme réformé.

la distinction entre les mondes religieux et savant

La fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle sont marqués par des réalisations dans le prolongement de la science du judaïsme avec la publication de la ***Jewish Encyclopaedia*** (1901-1906), « *histoire du peuple juif, sa religion, sa littérature et ses coutumes depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours* » et les travaux du rabbin et professeur de littérature rabbinique à l'Université de Cambridge **Solomon Schechter** (1847-1915).

La *Wissenschaft des Judentums* connaît un déclin sous la conjugaison de divers évènements : désir des intellectuels juifs de ne pas demeurer dans un cercle culturel vécu comme un ghetto ou un obstacle à leur intégration nationale et universelle, émigration induite par les pogroms, attrait des mouvements socialistes et révolutionnaires pour d'autres thèmes de recherche et d'analyse (économie), dissociation de la formation des rabbins et de la voie scientifique, interdiction de l'implantation de ce courant en Europe de l'Est où vit une partie importante des Juifs européens, réticences de certains Juifs orthodoxes.

Parallèlement, le **YIVO (Yidisher Visenshaftlikher Institut)** se construit par opposition à la *Wissenschaft des Judentums*. Fondé en 1925, cet institut académique yiddish s'intéresse au « *judaïsme vivant d'Europe orientale* ».

L'avènement de l'université hébraïque de Jérusalem consacre les études juives, étudiée sous de multiples angles, et la distinction entre les mondes religieux et savant.

Source : *Dictionnaire encyclopédique du judaïsme*. (Ed. Cerf/Robert Laffont. Coll. Bouquins, 1996)